

L'INFLUENCE DU FÉMINISME SUR LES ÉTUDES DE GENRE EN LINGUISTIQUE

<https://doi.org/10.5281/zenodo.11356027>

S.X. Tulanov

Professeur à l'Université d'État de Ferghana

Sevara Turgunboyeva

Etudiante en master à l'Université d'État de Ferghana

Annotation : *Dans cet article, nous examinerons le problème de la représentation des stéréotypes de genre dans la culture linguistique française (à partir du matériel des publications francophones). Ce domaine de recherche plus restreint, couvrant les questions de représentation des stéréotypes de genre dans les médias, est moins développé.*

Les mots clés: *la linguistique de genre, la critique féministe, féminisme, la théorie féministe, stéréotype, femme, le mouvement féministe.*

La base de la linguistique de genre moderne est la critique féministe du langage apparue dans les années 1960. aux États-Unis. En grande partie grâce à Pour les féministes, les questions de sexe et de genre sont très importantes dans le contexte de la pensée postmoderne. L'idée de Simone de Beauvoir selon laquelle les femmes ne naissent pas, mais deviennent, se reflète dans les travaux de R. Lakoff, D. Tannen, S. Tremel-Pletz, K. West et d'autres adeptes de la théorie féministe.

À l'instar du féminisme, la critique féministe du langage a traversé plusieurs étapes de développement. Si le mouvement féministe est traditionnellement divisé en première, deuxième et troisième vagues, on distingue alors dans la linguistique féministe une première étape «alarmiste», qui a ensuite été remplacée par une approche moins radicale. Les première et deuxième vagues du féminisme couvraient presque exclusivement les problèmes des femmes dans une société patriarcale, et seule la troisième vague se caractérisait par l'intersectionnalité et l'attention portée aux problèmes des femmes et des hommes. Cette tendance se reflète certainement dans les travaux sur la linguistique féministe et sur la linguistique de genre en général. Cela peut notamment expliquer l'abondance de travaux consacrés à la représentation de la féminité et aux stéréotypes sur les femmes dans le langage et le manque d'études qui aborderaient la question de la représentation de la masculinité et des stéréotypes sur les hommes dans le langage. La représentation linguistique de la masculinité stéréotypée ne nous intéresse pas moins que la représentation de la féminité stéréotypée. Si l'on considère le genre sous l'angle du constructivisme, on peut poursuivre la pensée de Simone de Beauvoir et dire qu'on ne naît pas homme, mais qu'on le devient. Ainsi, les traits traditionnellement masculins peuvent être envisagés non pas du point de vue de l'essentialisme, mais du point de vue du conditionnement social.

La linguistique féministe a pu identifier et décrire les asymétries de genre dans le langage. Aujourd'hui, la plupart des langues sont androcentriques - elles assimilent souvent les concepts d'homme et d'homme (homme français, homme anglais) ; le genre féminin est considéré comme marqué et le genre masculin non marqué ; les noms féminins sont souvent accompagnés d'une connotation négative, contrairement aux noms masculins (français maître - maitresse, anglais master - mistress), etc.

Guidées par l'hypothèse Sapir-Whorf de la relativité linguistique, les féministes considèrent la langue non seulement comme un produit de l'activité humaine, mais aussi comme un phénomène qui, dans une certaine mesure, façonne la réalité du locuteur. Sur cette base, les adeptes du féminisme estiment qu'en changeant consciemment les normes linguistiques, il est possible d'obtenir des résultats tangibles, un changement social vers l'égalité des sexes. Des exemples de telles politiques linguistiques incluent des phénomènes tels que les féminitives et l'écriture inclusive. Les stéréotypes de genre, dans une certaine mesure, peuvent également être attribués à des normes linguistiques qui non seulement reflètent la réalité environnante, mais la soutiennent également activement sous la forme sous laquelle elle existe aujourd'hui. Il est extrêmement intéressant de voir à quel point la lutte féministe contre les inégalités de genre a déjà influencé les stéréotypes de genre et leur représentation linguistique.

BIBLIOGRAPHIE:

1. Барчунова Т.В. «Эгоистичный гендер», или Воспроизводство гендерной асимметрии в гендерных исследованиях // Общественные науки и современность. – 2002. – № 5. С. 180-192. (дата обращения: 10.08.21)
2. Бовуар Симона де. Второй пол: Т. 1. Факты и мифы. Т. 2. Жизнь женщины: Пер. с фр. / Симона де Бовуар; Общ. ред. и вступ. ст. С. Айвазовой; [Коммент. М. В. Аристовой]. - М.: Прогресс; СПб.: Алетейя, 1997. (дата обращения 08.09.21)
3. Болдырев Н.Н. Концепт и значение слова. // Методологические проблемы когнитивной лингвистики. Изд-во ВГУ, 2001. С. 25-36. (дата обращения: 09.01.22)
4. Groshov I.V. Образ пола в рекламе // Журнал прикладной психологии. 1999. № 1
5. Здравомыслова Е.А. Темкина А.А. Социальное конструирование гендера. // Социологический журнал. № 3/4. СПб.: 1998. С. 171-182. (дата обращения: 15.03.22)
6. Зиновьева Е.И. Лингвокультурология: от теории к практике. Учебник. — СПб.: СПбГУ; Нестор-История, 2016. — 182 с. (дата обращения: 14.12.21)
7. Кирилина А.В. Гендер: лингвистические аспекты. М., 1999.
8. Dawkins R. The Selfish Gene. Oxford University Press, 1989. – P. 141 (дата обращения 15.10.21)
9. Кирова А.Г. Развитие гендерных исследований в лингвистике // Вестник ТГПУ. – 2009. – №8 (86). С. 138-140. (дата обращения 23.11.22)

10. Клецина И.С. Гендерная социализация. СПб.: Изд-во РГПУ им. А.И. Герцена, 1998. 92 с. (дата обращения: 28.01.22)

11. Axmadjonov Nurbek Zokirjon o'g'li Farg'ona davlat universiteti, katta o'qituvchisi (PhD). GE» OLD QO'SHIMCHASI YORDAMIDA OT YASASH. JOURNAL OF LAW AND ECONOMICS ISSN(Online): 2984-8091 SJIF Impact Factor |(2024): 6.93|Volume-7, Issue-3, Published |20-03-2024|